

STAR TREK TNT MIROIR
SOUVENIR
D'ACADÉMIE



CLUPCAKE

Souvenir d'académie

Par Cupcake

Je revenais de mon footing. Je m'astreignais à cette activité afin de gagner de la force, bien que je me destine à une carrière dans les communications, si l'on veut survivre dans la flotte de l'Empire Terrien il est nécessaire de savoir ce battre.

Depuis mon inscription à l'Académie Impériale, j'ai eu comme principe de ne me lier avec personne, trop compliqué même pour une jeune femme en bonne santé, heureusement il y a les périodes de congé. Période où je me rattrape de toute les façons possible et imaginable.

Ce soir-là, j'avais beaucoup du stress à évacuer et mon footing avait duré plus longtemps que d'habitude et la nuit était largement tombée lorsque je rejoignais le quartier minable où j'habitais. Les jours sont courts en cette fin d'automne.

La lumière dans les parties communes était une fois de plus en panne et une fois dans mon logement, dans le noir total, je me déplaçais vers l'interrupteur lorsque je sentis une présence. Presque simultanément mes doigts rencontrèrent un obstacle. C'était un homme plaqué au mur. La lumière s'alluma et je vis l'homme. Celui-ci le visage recouvert par une cagoule de motard portait l'uniforme standard de l'Académie. Sa braguette était ouverte et son sexe pendait à l'extérieur.

Stupidement je demandais

- Que veux-tu ?
- Ton cul...

Je reculai en tentant d'évaluer la distance à parcourir pour atteindre ma cache d'arme la plus proche lorsque je heurtai un autre obstacle. Je me retournais et me trouvais devant deux autres hommes encagoulés. L'un m'interdisait l'accès à la cache, l'autre venant du couloir bloquait la porte.

- Partez immédiatement.
- Nous allons partir... Après... Quand tu auras été gentille.

Un seul parlait, les deux autres se contentaient de ricaner. Ils avaient sorti leurs sexes et se caressaient lentement. Franchement ce n'étaient pas le calibre de mes meilleurs rencontres de vacances. Leurs queues étaient modestes, et leur allure montrait qu'ils étaient assez jeune, seize, dix-huit ans tout au plus.

- Écoutez, nous allons faire simple, je vous suce et après vous dégagez.

L'un s'avança me présentant son sexe flasque

- Ok, fait voir ce que tu sais faire

Je m'agenouillais devant lui, et avançais ma bouche ouverte. Après un moment d'hésitation il introduisit lui-même sa bite dans ma bouche et je commençais à la téter.

Je suis une bonne suceuse, je le sais. D'abord c'est une caresse que j'aime pratiquer. Au fil des années, j'ai commencé avec mes frères à l'âge de 10 ans, je suis devenue experte.

La queue du gars avait pris une allure honnête et je pompais rigoureusement, doublant mon mouvement par une caresse de la main droite sur sa verge. Elle suivait le mouvement de ma bouche. L'autre main vint se placer sous ses couilles. Les deux autres s'étaient approchés et regardaient intéressés, tout en se branlant lentement.

Le gars que j'avais dans ma bouche ne résista pas longtemps et dans un

gémissement rauque il se vida à longs traits. Heureusement j'avais senti venir son orgasme et l'avais expulsé de ma bouche. Le tenant toujours de la main droite, je dirigeais son jet sur le côté et son foutre s'écrasa sur le carrelage.

- Ah la salope, qu'est-ce qu'elle suce bien....

Il se recula en se rebraguettant laissant la place à un deuxième qui entra dans mon champ de vision, déjà en érection et je pris sa courte queue dans ma main. J'entendis un claquement de porte. Le premier voyou, une fois son affaire faite s'était carapaté...

Je passais un coup de langue sur le gland qui m'était présenté, ce qui arracha un gémissement à son propriétaire et l'enfourna d'un coup dans ma bouche. Je crus qu'il allait exploser immédiatement. Malheureusement il résista et je commençais à le pomper. Je ne tardais pas à me tortiller car le troisième, impatient, venait de glisser sa main sous ma jupe d'uniforme. Mes mouvements de bassin bien inutiles ne l'empêchèrent pas de glisser dans ma culotte et je sentis sa main glisser le long de mes fesses et un doigt atteindre mon sexe.

- La salope, elle est trempée...

Je dois avouer que la situation m'avait passablement excitée d'autant que je ne ressentais aucune sensation de danger. J'avais affaire à d'apprentis terreurs, qui n'auraient sans doute pas été capable de me faire beaucoup de mal.

Celui qui était derrière moi retira sa main et se redressa.

- Tu vas voir tu ne vas pas regretter, affirma ce jeune présomptueux.

Il me fit relever alors que je pompais toujours son copain qui appuyait sur ma tête de ses mains. Il tira vers le bas ma jupe et ma culotte et je me retrouvais le cul offert, penchée sur la queue d'un voyou encagoulé, un deuxième tâtonnant pour trouver l'entrée de mon cul.

Les jambes empêtrées dans ma jupe tire-bouchonnée sur mes chevilles, je ne pouvais écarter les jambes pour faciliter l'intromission. Je fléchissais légèrement les genoux en les ouvrants et cela suffit pour que l'autre trouve son chemin. Je le sentis s'enfoncer de toute sa longueur et une onde de plaisir traversa mon corps.

J'avais arrêté de sucer la queue qui était encore dans ma bouche, toutes mes pensées tournées vers le membre qui me prenait. Une petite tape sur le crane me rappela à mes devoirs et je me remis à pomper au rythme que l'autre, derrière imprimait. Dans l'appartement régnait un silence seulement troublé par mes bruits de succion et le claquement d'un bas ventre s'écrasant en rythme sur mes fesses.

L'individu, derrière moi, accéléra et je sentis qu'il était proche de la délivrance. Je glissais une main entre mes cuisses, m'attardais un instant sur mon clito puis je lui saisis les couilles que je pressais fermement. Cela déclencha son plaisir et il se répandit à longs traits dans mon cul. Je sentis les jets chauds de son sperme qui déclencha chez moi un orgasme soudain et violent. J'eus les jambes fauchées et je serais sûrement tombée si je n'avais pas eu mes deux points d'appui, un entre mes cuisses et l'autre dans ma bouche...

Mes lèvres enserrèrent plus fortement la bite qui occupait ma bouche et le gars prit son plaisir également. Fauché par mon orgasme, c'est dans ma bouche que le

gars se vida à longs traits et à la limite de l'étouffement j'avalais le tout. Mon tourmenteur, derrière moi retirait son sexe redevenu flasque de mon anus. Je remontais à la hâte ma jupe et ma culotte et profitant qu'ils reprenaient leurs esprits, je les poussais, et attrapais le couteaux caché derrière l'horloge murale.

Trop tard, mes agresseurs certains enfuit, je jetais un coup d'œil à ma montre. Tout cela n'avait duré qu'une demi-heure.

Une fois la porte fermée à triple tours, je m'enfermais dans la salle de bain et me regardais dans la glace. J'étais absolument comme d'habitude, avec certes des rougeurs au visage, mais on aurait pu aisément les imputer au jogging. Seul souvenir de ma rencontre, un filet de sperme s'étirait sur ma veste d'uniforme sur l'épaule droite ! Souvenir de mon premier agresseur sans doute. Son hypothétique progéniture n'avait pas toute fini sur le sol.

Je me déshabillais, mis mes affaires dans la panier à linge sale puis je me brossais vigoureusement les dents ; Enfin, je pris une douche. Je me récurai avec soin. Les scènes de mon agression tournaient dans ma tête, je me voyais prise par derrière tout en suçant, alors je m'offris un petit plaisir solitaire.

Les retrouvés ne fut pas difficile, des mâles de leurs âges cela a tendance à ce vanter, les dénoncer aux autorités n'auraient servi à rien, surtout que l'un des mes agresseurs, celui qui m'avait enclé, était fils d'amiral. Et les tuer à l'Académie aurait pu déclenché une vendetta où j'aurais pu été la première victime.

Au lieu de cela, j'attendis trois ans, et lors des vacances d'été, et en moins d'une journée je les ai invité l'un après l'autre pour un plan cul et après les avoir neutralisé j'ai émasculé les deux premiers quand au troisième je l'ai empalé sur un solide pieu de bois.

Depuis cette période à chaque fois, que je me chauffe seule ou avec partenaires, je repense à leurs hurlement de douleurs et cela me fait toujours le même effet.

F I N